



Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Mythologies postcoloniales : pour une décolonisation du quotidien / Etienne Achille et Lydie Moudileno
éd. Honoré Champion, 2018
cote : 62.072

A la manière de Georges Perec, deux professeurs enseignant aux Etats-Unis *interrogent l'habituel* pour explorer la dimension postcoloniale du quotidien. Le quotidien est porteur de sens et, au-delà d'évidentes inégalités et discriminations, il reste marqué en France par un caractère racialisé sous des dehors tant visibles qu'invisibles. La décolonisation de l'imaginaire métropolitain n'a pas suivi la décolonisation géopolitique. Une nation en crise d'identité produit toujours des mythologies selon l'expression de Roland Barthes dont les auteurs s'inspirent pour conduire leur travail d'investigation. La référence coloniale marque insidieusement le quotidien par des signes dont le répertoire critique a pour objet de susciter une réaction contre l'impensé colonial. Des phénomènes divers ont retenu l'attention des auteurs qui les déconstruisent pour en extraire la « teneur mythique ». Ils en exposent sept jugés révélateurs.

De nombreuses rues en France portent des noms liés à la geste coloniale, tel celui du général Bugeaud, et soulignent l'enracinement de l'idéologie impériale dans les imaginaires. Il s'agit non pas de les débaptiser, comme cela va se faire à La Nouvelle-Orléans, mais en les conservant de ne pas taire leur origine coloniale.

Les médias populaires ont une responsabilité dans l'interprétation de la réalité. Le présentateur du journal télévisé Jean-Pierre Pernaut rétrécit l'image de la France à une vision nostalgique a-coloniale qui rassure l'opinion. Ils privilégient les sujets qui sont en adéquation avec les attentes du public. Chacun a pu observer après l'attaque des bureaux de *Charlie Hebdo* en 2015 une réticence à inscrire dans les reportages télévisés la participation des Antilles à la solidarité nationale post-Charlie, en manquant une occasion de réduire les fossés culturels.

Les pâtisseries en chocolat aux traits négroïdes, telles les têtes-de-nègre, ont disparu des vitrines sous l'effet d'un discours politiquement correct qui est dénoncé par certains comme portant atteinte aux traditions gastronomiques de la vraie France.

La comédie multiculturelle *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?* met en scène un bourgeois désemparé par l'omniprésence des « Autres ». Elle entend refléter la vie française actuelle en



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

entretenant le mythe d'une France éternelle par effacement de la différence. « On immunise l'imaginaire collectif par une petite inoculation de mal reconnu » (R. Barthes).

Lilian Thuram offre une prolongation militante de la France Black-Blanc-Beur et sert de « preuve par l'exemple ». Il incarne l'intellectuel noir au service du mythe républicain.

Le recours au *Grantécrivain noir* (Césaire, Laferrière, Mabanckou) est avancé pour illustrer une plus grande France. Avec Mabanckou, on entretient le rêve d'une France multiculturelle ouverte qui accepte la différence pour nourrir la vitalité de la République.

Par leur réflexion sur la « France noire » qui succède aux émeutes urbaines de 2005, les deux auteurs mettent en lumière le caractère racialisé de la quotidienneté sous des formes souvent inconscientes et diffuses. En insistant sur la pérennité de représentations renvoyant au discours colonial, ils veulent démontrer la nécessité de décoloniser le quotidien. Puisse leur démarche aboutir à transformer les mentalités !

Henri Marchal